

**ST-ULRIC :** Après avoir fait une neuvaine en l'honneur de Ste Anne, je viens la remercier aujourd'hui pour la guérison d'un mauvais rhume que j'avais d'attaché sur l'estomac, et qui aurait certainement eu de graves conséquences. Mille remerciements donc à cette Mère. *Dme Geo. Pelletier.*

**BIC :** Depuis plusieurs mois, je souffrais d'une forte démangeaison qui augmentait de jour en jour. Je n'avais pas confiance au médecin. Je me recommandai à la Bonne sainte Anne : je me lavai avec l'eau merveilleuse de la Grande Sainte, je fis, avec ma vieille mère et mes petits enfants, une neuvaine en son honneur, et promis, si j'obtenais ma guérison, de le faire publier. La neuvaine finie, le mal avait complètement cessé. Je suis heureuse de témoigner publiquement ma bien vive reconnaissance à ma bonne Mère. *Une abonée.* — **ST-OCTAVE :** Mon petit garçon était tout couvert de *riflé*. Je le recommandai à Ste-Anne, et promis de faire inscrire sa guérison. Mon enfant a guéri ; mais j'ai négligé de remplir ma promesse, et sa maladie est revenue. Pardon, ô bonne Sainte-Anne ! je me rends aujourd'hui. Exaucez-moi. Ma reconnaissance sera éternelle. *Dame D. B.* — J'avais une tumeur au côté qui me faisait beaucoup souffrir. Je me suis lavée avec l'eau de ma bonne Mère Ste Anne ; j'ai fait une neuvaine et je lui ai promis que si elle obtenait ma guérison sans que j'aie recours au médecin, je le ferais publier dans son *Messager*. Je me suis lavée une seule fois, et le mal a disparu aussitôt. J'ai fait la même chose à mon fils souffrant, et la douleur a cessé. Il a repris, avec courage, son ouvrage ordinaire. Mille actions de grâces à notre Bonne Patronne. *Une abonée.*

(A continuer.)

---